

## Éléments pour une autobiopataphysicographie

Thierry Dimanche

Numéro 106, été 2005

La pataphysique québécoise

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/14305ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Dimanche, T. (2005). Éléments pour une autobiopataphysicographie. *Moebius*, (106), 51–53.

THIERRY DIMANCHE (ET ALII)

*Éléments pour une autobiopataphysicographie*

La dernière fois que naquit Thierry Dimanche, ce fut de mère apache et de père guadeloupéen. Exactement à Lowell, Massachusetts. Cette occurrence permet de vérifier la doctrine karmique selon laquelle nous choisirions les circonstances et les agents de notre naissance. Fort heureusement, rappelons-le, nous sommes nés plusieurs fois. Histoire d'éprouver ce fait sur un plan relativement microstructurel, notre équipe dominicale a recensé pour vous quelques accouchements de soi dont les cordons ombilicaux demeurent encore à dénouer. En voici une version abrégée, non définitive, aléatoire, limitrophe et combien susceptible d'autres tournures adjectivales.

CHRONOLOGIE PROVISOIRE DE THIERRY DIMANCHE

1992 à 1994 : études entrecroisées de philosophie et de mycologie. Abandon définitif du satanisme, coïncidant avec des échappées occasionnelles dans le bruitisme électronique et les chants de messe. Lecture de Nietzsche, Cioran, Chestov, Nelligan, Marie-Claire Blais et Baudelaire. Voyage non réalisé au Yucatan. Travail à temps perdu dans une chambre noire, principalement pour développer des projets de loi provinciaux ainsi que nettoyer des processeurs photographiques. Tonte de gazons notables. Découverte du cassissier et de l'amélanchier, puis confection d'innombrables vins de fruits et liqueurs herbacées. Il résulte de ces mélanges une existence perfectible à base d'ingrédients fuyants.

1977 : tentative de rejoindre l'école maternelle à bord d'un tricycle rouge vin, se soldant par un vol de l'engin par des plus vieux. Sa grand-mère récupère féroce­ment le tricycle en fin de journée, son autorité confortée par une rutilante voiture jaune de modèle Comet et une voix singulièrement bourrue.

1981 : brève rencontre avec Mac Orlan, qui lui confie la spirale carreautee d'un saint Patrick apocryphe.

1979 : lors d'une randonnée en bateau, chute dans la cale alors qu'il jouait avec d'autres enfants sur le pont. Ne sachant alors s'il tombe dans le fleuve ou dans le bateau, il s'ouvre la tête comme jamais dans les escaliers, puis devra décoller ses cheveux les uns des autres durant quelques semaines. C'est là l'origine véritable d'un long malaise devant l'*Ode au Saint-Laurent* de Gatien Lapointe.

1978 : alors que son père adoptif prélève des plantes vivaces dans un cimetière en réaménagement, Thierry Dimanche s'amuse à gravir une pierre tombale, laquelle finit par lui tomber sur la jambe gauche et lui procure son premier plâtre accompagné de béquilles. La pierre tombale s'avère appartenir au curé protecteur du cimetière.

2001 : séjour hivernal à Lauris, village médiéval autrefois spécialisé dans l'asperge. Visite au marquis de Sade dans les ruines de Lacoste. Emprunt de leurs sentiers aux fugitifs vaudois ainsi qu'aux sangliers.

2003 : conquête discrète du petit village de Ruisseau-à-Rebours, en Gaspésie. La cause est toujours en appel.

2002 : le recueil de poèmes *Le thé dehors* fait un tabac chez les nudistes. Au sujet de cet ouvrage, *L'information agricole* a parlé d'« une volonté de comprendre qui dépasse toutes les capacités de la moulée ».

1998 : premiers germes d'une pataphysique de la cruauté. Épisodes de sainteté très passagers. Exorcismes de pacotille. Après sa découverte personnelle du Coupable, rédige le traité démonologique *La peur du Croquemitaine*, dès lors introuvable. Sous une température de -35 degrés Celsius, se rase complètement la longue chevelure et court s'acheter un énorme popsicule. On dira qu'il est passé de l'extrême gauche à l'extrême droite, alors qu'il n'aura fait que s'agiter autour du centre éclectique.

1992 : rien de rien. Prélude à une connaissance approfondie des sept degrés de la vanité terrestre et d'outre-tombe. Rencontre avec quelques avatars du divin, se repoussant eux-mêmes aux lisières de l'imagination.

1991-2001 : son désir de l'universel est régulièrement rabattu vers la singularité, l'entraînant par une trouble autorité à devenir lui-même par amputations mentales et bricolages psychiques en série.

1984 : il n'y aurait eu qu'un pas à franchir pour que la porte dérive dans l'oreille avec la réverbération d'un tonnerre cyclopéen.

1994 : premier pas entre l'absinthe et le thé vert, ce qui mena presque immédiatement à la motion inverse.

1993 : célébration incognito du permafrost, cette couche de glace perpétuelle où se trouve fossilisée l'imagination à venir, jamais advenue.

2000 : *je*

2000 : *me*

2000 : *casse*

2005 : *toute la voix disponible.*